



Bon engagement en deux mille dix neuf

Ça y est, janvier est enfin arrivé avec ses résolutions et divers souhaits. Tout le monde échange ses vœux c'est démodé les gars, sérieux !

Des désirs, des espoirs, des rêves aussi pour chasser le cauchemar de la vie. La population qui pourtant veut un pays plus humain, la reconnaissance de ses besoins et de ses droits.

Nous c'qu' on vœux comme engagement de votre part, ce n'est pas ce que vous croyez, ce n'est pas la mer à boire si vous embarquez avec nous, on veut votre engagement pour le droit d'exister, alors que la misère empêche ce droit :

- On vœux que l'accès aux droits, qui est juste un parcours du combattant, soit inconditionnel et à effet immédiat. Dans l'urgence les gens n'ont plus le temps.
- On vœux se sentir en sécurité avec les administrations sans se mettre à nu cent fois, sortir de la tendance à la suspicion vers laquelle pousse notre état.
- On ne vœux plus des comparaisons de sortes de pauvretés misent en concurrence, ni de « nos pauvres » comme prétexte pour justifier le rejet des étrangers.
- Pareil on ne vœux plus la mise en concurrence par le statut de cohabitant, on veut la solidarité non-clandestine, on ne veut plus d'amour sanctionné.
- On vœux avoir chacun, un revenu à part entière digne, décent, adapté à la vie actuelle permettant de couvrir les dépenses entières sans aucun stress, en fonction vraiment du réel.
- On vœux que le logement soit accessible à tous, seul, en couple, en collocation, en collectivité, en yourte, en caravane, en ville ou dans la brousse. Les formes d'habitats différents doivent être acceptées, chacun doit se sentir libre du choix de ce qui lui convient le mieux comme habitat.

- On vœux des solutions de logement tout de suite pour les sans toit. Allez sérieux, des bâtiments vides partout y en a. On ne vœux plus voir de gens dormir dehors, d'ici ou pas, réfugiés, sans abris, de passages ou de nos villes, aucun humain ne mérite de passer ses nuits dehors, ni en hiver, ni en été... mourir dans la rue ne peut plus arriver.
- On vœux que les moyens existent en cas de pépin de la vie, si arrivent quelques déboires, immédiatement pour ne pas provoquer que les gens s'enfoncent.
- On ne vœux plus de la peur de la perte d'un emploi, il faut de la sécurité, sécurité sociale, sécurité collective, pour affronter ses épreuves et qu'elles ne conduisent pas à la catastrophe.
- On vœux que les gens qui passent dans notre pays y soient reçus comme par nous, quand nous recevons des amis et aussi comme nous espérerions être nous aussi accueillis si nous arrivions quelque part guidés par la survie.
- On vœux que tout le monde soit traité partout avec une égale bienveillance pour poursuivre sa vie, (re)construire sa vie, commencer une nouvelle vie, sans angoisse en tête.
- On vœux que chacun ait accès libre à l'alimentation, à un enseignement de qualité gratuit et humain, à une fiscalité juste, à une mobilité collective partout, à la santé, à des services pour les enfants, à l'énergie et à l'eau, au logement.
- On vœux être entendus et écoutés.
- On vœux les droits perdus, on en vœux plus, on vœux les voir évoluer.
- On vœux être considéré comme important pour la société, utile dans la vie, intéressant parce que nous avons des choses à faire, à dire.
- De leurs vaines excuses et explications, on n'en vœux plus. Des choix et des actions on le vœux. La réduction des inégalités et au travail pour l'éradication de la pauvreté, on les vœux.

On vœux un janvier 2019 qui souffle la force commune, qui booste votre engagement avec nous, qui engage pour le combat contre la satisfaction de la survie. On vœux briser ce cercle vicieux. On vœux voir les gens vivre heureux loin du stress de la peur du trop peu de tout.

On vœux vous et nous souhaiter une militante et riche année du lutte contre la pauvreté, ensemble !

A demain donc... on le vœux !

Texte collectif, sous la plume de Laëtita Clin, Témoin du vécu/militant.e au RWLP en duo avec Christine Mahy, Secrétaire générale du RWLP.